

# Libre pensée liturgique

## La liturgie, art et pratique

Michel STEINMETZ



AACHEN - Dom

(1) VATICAN II, *Sacrosanctum Concilium*, 10 : « la liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu ».

(2) VATICAN II, *Sacrosanctum Concilium*, 9 : « La liturgie n'épuise pas toute l'activité de l'Église. »

(3) cf. saint Thomas d'Aquin, *Somme Théologique*, I, 1, 8 ad 2 etc.

On ne peut que se réjouir que la liturgie soit toujours plus considérée comme une authentique discipline théologique (mais est-ce admis vraiment partout et par tous ?). Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la redécouverte des sources historiques, patristiques, scripturaires a permis de mettre en évidence combien la liturgie se trouve au carrefour des autres disciplines théologiques, au point que, non seulement reconnue comme telle, le Concile Vatican II l'a présentée comme une action « source » et « sommet » de l'activité de l'Église<sup>(1)</sup> qui n'épuise néanmoins pas les autres activités de l'Église<sup>(2)</sup>. Qui pourrait nier aujourd'hui que la liturgie – pour certains la « science liturgique » (*Liturgiewissenschaft*), pour d'autres la théologie de la liturgie, pour d'autres encore la pastorale liturgique – ne fait pas appel tout azimut à la théologie dogmatique, à la théologie pratique, à l'Histoire, à la théologie biblique, au droit canonique ? Il ne faudrait pas encore oublier de rajouter des sciences dites « humaines » comme l'anthropologie, la philosophie, la psychologie, voire la sociologie, notamment quand il est question des sacrements.

La liturgie est bien de l'ordre d'une pensée théologique. Son objet est cependant toujours la prière de l'Église vers laquelle elle conduit et de laquelle elle ne cesse de se recevoir. Parce qu'elle est bien plus qu'une rationalité et qu'elle concerne l'homme tout entier, elle ne sait se passer de formes sensibles, de stimuler nos cinq sens, de se déployer en un lieu. Elle devient un art. Un art de célébrer, un art de vivre, un art d'être avec Dieu.

Cela ne lui suffit pas. Pour qu'elle opère véritablement dans toute sa force opératoire et sanctifiante, il faut que la liturgie soit pratique. Parce qu'elle est incarnée. Ainsi, elle ne supporte l'imprécision, l'à peu-près. Cela ne signifie pas qu'elle doit être, rigide, névrosée dans un respect scrupuleusement maladif des rubriques. Elle ne dispense pas d'être intelligente, comme la grâce ne supprime pas la nature, mais qu'elle la suppose et la perfectionne<sup>(3)</sup>. Pratique, donc. Qu'est-ce que cela implique ? Que tout soit prévu à l'avance. Que rien ne soit laissé à l'improvisation de dernière minute. Le prêtre aura préparé son homélie, les lecteurs les textes bibliques à proclamer, les servants les mouvements et gestes qui leur reviendront, la chorale ses interventions, etc. Il en sera de même pour les divers éléments qui aideront à célébrer : ornements, sièges, vases sacrés. La création contemporaine, l'art floral n'échapperont pas à cette nécessité du bon sens et du sens pratique. À quoi bon prévoir un fleurissement du cierge pascal, si beau soit-il, à la Vigile pascale s'il empêche de se saisir du cierge pour la bénédiction de l'eau baptismale alors que le rituel le demande ? Pourquoi prévoir un décor monumental à l'avant de la crèche s'il empêche d'y déposer la statue de l'Enfant Jésus à la messe de la nuit ?

La liturgie est à la fois pensée sur Dieu, art d'aller à Sa rencontre et accueil d'un Salut rendu actuel et proche.